**Marc-Mathieu Münch, La Beauté artistique :
l'impossible définition indispensable.
Prolégomènes pour une « artologie » future**

Emilie Letur

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17573>

DOI: 10.4000/critiquedart.17573

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Emilie Letur, « Marc-Mathieu Münch, La Beauté artistique : l'impossible définition indispensable.

Prolégomènes pour une « artologie » future », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17573> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17573>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Marc-Mathieu Münch, La Beauté artistique : l'impossible définition indispensable. Prolégomènes pour une « artologie » future

Emilie Letur

- 1 Cet essai de Marc-Mathieu Münch est une introduction à la création d'une science : « l'artologie ». Les recherches précédentes de l'auteur sur le phénomène de l'art l'ont conduit à rédiger deux ouvrages sur l'esthétique et l'effet de vie dans la littérature. Bien que sa spécialité soit la littérature comparée, Marc-Mathieu Münch confronte tous les arts pour illustrer son propos. Les premiers chapitres dressent un bilan des écrits anciens et contemporains sur l'esthétique et la beauté en art, sur le plan philosophique, sociologique et psychanalytique. Marc-Mathieu Münch s'appuie sur divers exemples d'ouvrages et d'auteurs tels que Jacques Thuillier, Jacques Rancière, Jean-Marie Schaeffer, Theodor W. Adorno, Platon, Martin Heidegger, Sigmund Freud, Claude Lévi-Strauss... A travers eux, l'auteur critique fermement, en montrant les limites voire l'échec, les sciences humaines face à la tentative de définir la nature de l'art et de la beauté.
- 2 Le dernier chapitre de son essai pose les bases et les méthodes de recherche pour la création de l'« artologie ». Marc-Mathieu Münch se focalise essentiellement sur la méthodologie à appliquer à la notion d'effet de vie qui est l'élément déclencheur de l'esthétique entre l'artiste, l'œuvre et le récepteur. « Une œuvre d'art réussie est celle qui est capable de créer dans la psyché d'un récepteur un effet de vie [...] lié intimement au corps : un moment rare de plénitude de l'être », explique-t-il (p. 107). Dans le quatrième et dernier chapitre de son livre (« La Définition possible », p. 97-142), il propose une définition de la nature de l'art : « il y a un pluriel du beau et un singulier de l'art. Ce binôme est la nature de l'art » (p. 106). A partir de cette définition, il explique et décortique dans les moindres détails le fonctionnement de l'effet de vie et la nature de l'art. A l'issue de cette démonstration intéressante, l'auteur ne formule

aucune solution définitive à l'« artologie ». L'essai reste au stade de l'hypothèse, présentant avant tout les méthodes de travail et d'applications pour la création de cette nouvelle science. Le terme « prolégomènes », en sous-titre du livre, met en garde le lecteur sur cette volonté d'hypothèse de la part de l'auteur surtout enclin à partager sa recherche future sur l'« artologie ».